

2 Puits Hégô

Uuillenn T2  
00284x 0683

352

LE BASSIN HOUILLER DU NORD.

2° De 112 actions nominales de 5.000 fr. chacune, dont 88 libérées, formaient le prix de la concession, et étaient délivrées aux fondateurs ; le surplus restait affecté au fonds de réserve pour être émis au meilleur cours.

La Société entreprit trois fosses : Duchesnoy, Hégô et Ste-Barbe qui ne purent franchir les nappes d'eau du torrent souterrain de Vicq, et absorbèrent une partie considérable du capital.

Un 4<sup>e</sup> puits, fosse Petit, fut relativement plus heureux. Il atteignit le terrain houiller à 88 m. et fut approfondi à 142 m. Deux galeries à travers bancs, explorèrent 356 m. au Sud du puits, et 500 m. au Nord, soit en tout 856 m. Elles ne rencontrèrent dans cet intervalle aucune couche de houille, sauf à l'extrémité vers le Nord. Là on trouva 3 couches assez rapprochées, dont une d'environ 0 m. 60 d'épaisseur, pût seule être exploitée sur 500 m. à l'Est et sur 10 m. de hauteur. On en retira 88.504 hectolitres de charbon gras à 20 ou 21 % de matières volatiles, mais sulfureux, dont une portion fut livrée au public, et dont la plus grande partie servit à alimenter les machines de la fosse Ste-Barbe. En 1842, le capital social étant épuisé, tous les travaux de Marly furent abandonnés.

Il paraîtrait qu'à un moment donné, les actions montèrent à 18.000 fr.

**Marchiennes.** — En 1833, les Canonniers de Lille, avaient formé une société pour la recherche de la houille dans les environs de Lille. Ils exécutèrent deux sondages à Wattignies et à Loos, et rouvrirent dans la première de ces localités au trou de sonde pratiqué en 1784 et déjà repris en 1822. Ces sondages rencontrèrent le calcaire bleu.

En 1835, la Société vint s'établir sur Flers, près de l'Escarpelle. Son sondage était arrivé à 206<sup>m</sup>43 dans le tourtia, lorsqu'un éboulement survint et força de l'abandonner. Poursuivi de quelques mètres encore, il aurait rencontré le terrain houiller, dix ans avant que la compagnie de l'Escarpelle découvrit la houille sur ce point.

La Société ouvrit successivement de nombreux sondages à Marchiennes, à Raches, à Bouvignies et à Orchies. Ce dernier établi sur la Place, fournit encore de l'eau pour l'alimentation de la ville. Cependant, deux de ses sondages de Marchiennes avaient rencontré des veinules de houille, et en juin 1838, la Société

aucun élément nouveau

16/3/95